

Ecrit par le 22 novembre 2024

Touche pas à ma retraite !



Avec les français, il y a deux choses avec lesquelles il ne faut pas plaisanter : la bagnole et les retraites. Pour ces dernières, et depuis 30 ans, nombres de gouvernements en ont fait les frais. 1995, 2003, 2010 et 2019 auront été marqués par d'importants mouvements sociaux refusant des réformes de notre système retraite. La forte mobilisation du 19 janvier dernier s'inscrit dans le même mouvement. Alors, pourquoi un tel entêtement de l'exécutif ? N'y-a-t-il pas d'autres dossiers plus urgents à traiter, qui de surcroît répondent d'avantage aux vraies attentes des français ? La liste est malheureusement longue...

Cela n'étonnera personne si on affirme qu'une part importante (pour ne pas dire majoritaire) des français ont un travail qui ne les intéresse pas ou peu. Ils « s'y collent » d'abord pour avoir les moyens de vivre et pour pouvoir ensuite profiter d'une future deuxième vie.

Le travail n'a plus, aujourd'hui, la même valeur qu'auparavant. En 1990, 60% des français considéraient le travail comme très important, ce taux est tombé, en 2022, à 24% (source Fondation Jean Jaurès). De la même manière, une majorité de nos citoyens souhaite avoir plus de temps pour eux plutôt que de gagner plus d'argent. Les crises successives, que nous traversons maintenant depuis 3 ans, ne peuvent que conforter l'idée « qu'il faut profiter aujourd'hui de la vie, car on ne sait pas ce que demain nous réserve ».

Alors, comment voulez-vous que les seniors acceptent de travailler plus longtemps alors qu'une part importante des actifs souhaitent travailler moins ? On nage totalement à contre-courant.

Ecrit par le 22 novembre 2024

La colère des français va bien au-delà d'un désaccord sur le report de l'âge de la retraite.

Il faut être sourd ou atteint de cécité pour ne pas comprendre que la colère des français va bien au-delà d'un « simple » désaccord sur le report de l'âge de la retraite. Les difficultés, les incertitudes, les mécontentements, ont été jusqu'alors contenus, hier par la crise sanitaire, aujourd'hui par les incidences économiques de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Pas certain que la lassitude et la résignation soient éternelles. Cette colère silencieuse est également nourrie par un sentiment d'injustice sociale ressenti par un nombre croissant de nos concitoyens. « La crise, ce n'est pas pour tout le monde ! ».

Peut-on réellement imposer une réforme refusée par 70 % des français ?

Face à cela, la volonté présidentielle est sourde et inflexible, sûre de son fait et de ses arguments (purement comptables). Elle est aujourd'hui prisonnière de son propre orgueil. Reculer reviendrait à démissionner et mettrait en péril son autorité. Le risque politique est trop important. Mais peut-on réellement imposer une réforme refusée par 70 % des français ? Peut-on gouverner longtemps dans un pays où la colère est la seule chose qui puisse unir ses concitoyens ?

En 1930, le très influent économiste anglais Keynes, imaginait le monde en 2030. Et il voyait un temps d'abondance, de richesse, et de travail automatisé. Un temps où l'on ne travaillerait que 15 heures par semaine. Mais il ajoutait : « Il n'est point de pays ni de nation qui puisse, je pense, voir venir l'âge de l'abondance et de l'oisiveté sans craindre. Car nous avons été entraînés pendant trop longtemps à faire effort et non à jouir. »

Ce bon vieux Keynes - qui en matière économique était loin de toujours faire l'unanimité- oubliait qu'après l'effort doit nécessairement venir le réconfort. Trois siècles plus tôt Montaigne disait déjà

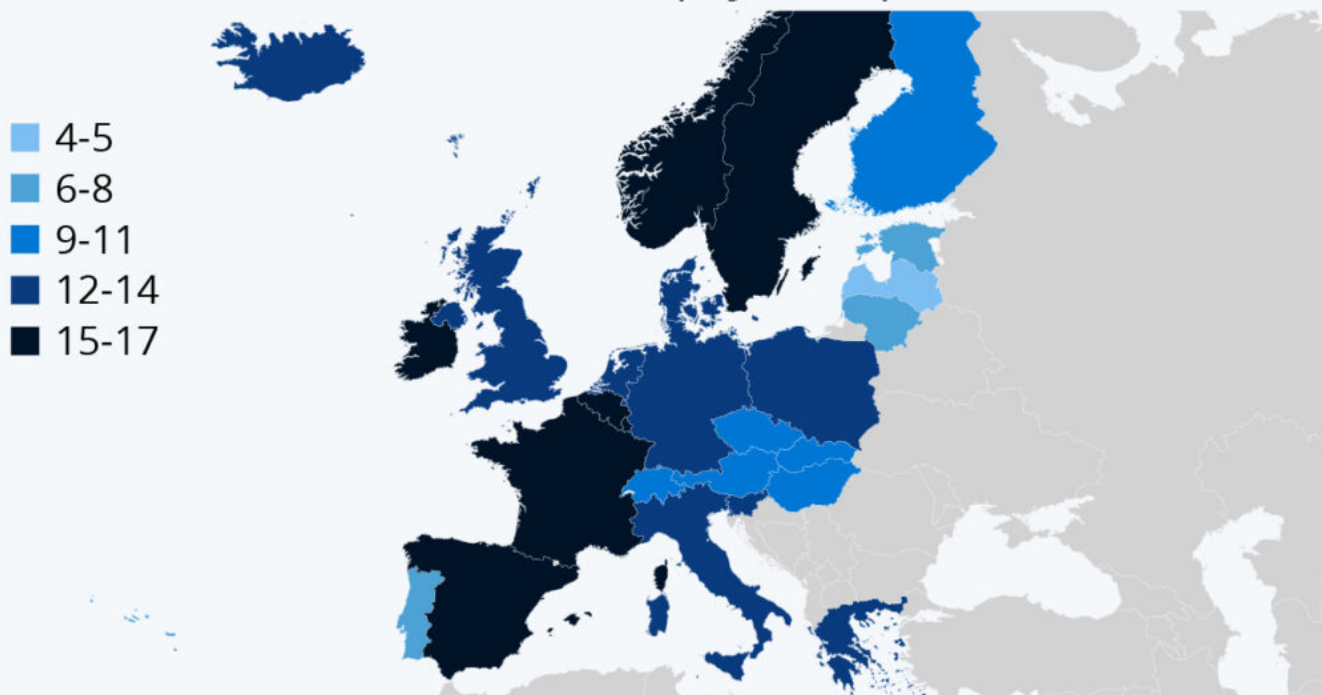
du repos (on ne parlait pas à l'époque de retraite) : « c'est assez vécu pour autrui, vivons pour nous au moins ce bout de vie ».

Quelle est l'espérance de vie en bonne santé à la retraite ?

Écrit par le 22 novembre 2024

L'espérance de vie en bonne santé à la retraite

Espérance de vie en bonne santé (sans incapacité) à la sortie du marché du travail dans les pays européens, en années *



* Basée sur l'âge effectif moyen de départ à la retraite et l'espérance de vie en bonne santé à 65 ans. Données : 2020 et dernière année disponible (2018/2019).

Sources : Eurostat, OCDE, calculs Statista



statista

Avec le pouvoir d'achat, [les retraites](#) sont l'un des thèmes les plus débattus au sein de l'arène politique en France. L'[espérance de vie](#) de la population est un indicateur qui revient souvent dans les débats sur l'âge légal à fixer pour le départ à la retraite. En partant du principe que l'espérance de vie sans souffrir d'incapacité est plus importante, nous avons cherché à calculer le nombre d'années que les Européens peuvent espérer profiter de leur retraite en bonne santé.

Ecrit par le 22 novembre 2024

En moyenne, dans les 26 pays européens présentés sur notre carte, l'espérance de vie en bonne santé à la retraite se situe autour de 12 ans, pour un âge effectif moyen de sortie du marché du travail qui s'établit à 63 ans. Ce sont les Norvégiens et les Espagnols qui peuvent espérer profiter de leur retraite en bonne santé le plus longtemps (près de 17 ans en moyenne), suivis par les Suédois (16 ans). Les Français, les Belges et les Irlandais (15 ans) se situent également au-dessus de la moyenne européenne. Dans le détail, les deux nations scandinaves et l'Irlande détiennent la plus longue [espérance de vie sans incapacité après 65 ans](#) de la région étudiée. Pour les autres pays cités, les indicateurs de santé sont également supérieurs à la moyenne, mais le résultat tient surtout au fait que l'âge moyen de sortie du marché du travail y est parmi les moins élevés en Europe.

Les moins bien lotis sont les retraités des pays baltes, pour lesquels l'espérance de vie en bonne santé est inférieure à 10 ans. Elle descend même à 4 ans en Lettonie. Cette statistique est la conséquence d'une combinaison entre un âge moyen de départ à la retraite tardif (plus de 65 ans) et des indicateurs de santé médiocres.

Il est important de souligner qu'il s'agit de moyennes nationales et que les durées varient selon les catégories socioprofessionnelles et le [niveau de vie](#). En France par exemple, si l'on regarde l'espérance de vie générale, les chiffres de l'[Insee](#) montrent que les ouvriers vivent en moyenne 6 ans de moins que les cadres, et que les 5 % les plus pauvres meurent en moyenne 13 ans plus tôt que les 5 % les plus fortunés.

Enrichi d'études plus fines sur l'espérance de vie en bonne santé selon les métiers, cet indicateur pourrait éventuellement permettre de construire des systèmes de retraite plus équitables et transparents.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)